



1ER MAI : ET SI, CONTRE TOUTE ATTENTE, LE GOUVERNEMENT AVAIT (UN PEU) RAISON ?



Breaking news

Maroc-Espagne :
renforcement de la
coopération militaire à
Rabat !

Breaking news

Mais que se passe-t-il ?
Islamabad accuse New
Delhi de préparer une
attaque imminente



SCAN ME!

WWW.LODJ.MA
N°83 : SEMAINE 01
MAI 2025

Last 24^h News



SOMMAIRE

04 ÉDITO D'OUVERTURE

06 BREAKING NEWS

24 CULTURE HEBDO

30 LIFESTYLE HEBDO

36 DIGITAL HEBDO

42 SPORT HEBDO

48 AUTO-MOTO



Imprimerie Arrissala

L'ODJ I-WEEK N°83- MAI 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR

NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENSaid - MAMOUNE ACHARKI

KARIMA SKOUNTI - MAMADOU BILALY COULIBALY

INSÉRSION ARTICLES & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIRON


ALIMENTATION & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI

WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma 

PREMIER MAI : ET SI, CONTRE TOUTE ATTENTE, LE GOUVERNEMENT AVAIT (UN PEU) RAISON ?

Un Premier Mai de méfiance... mais pas forcément d'ingratitude

Quand on entend les slogans des cortèges syndicaux ce 1er mai, on croirait que rien n'a bougé depuis dix ans. Pourtant, si l'on se donne la peine de regarder les chiffres – pas ceux des déclarations politiques, mais ceux qui touchent nos poches – force est de constater que certaines avancées concrètes ont bien eu lieu. Et cela mérite au moins un demi-applaudissement. Même à contrecœur.

Fonction publique : une revalorisation qui n'ose pas dire son nom

Commençons par le plus spectaculaire : le salaire net moyen dans le secteur public va passer de 8.237 à 10.100 dirhams d'ici 2026. Cela représente une hausse de 22,6 %. Et le minimum, quant à lui, grimpe de 3.000 à 4.500 dirhams, soit une augmentation de 50 % en cinq ans. À ceux qui diront que cela reste insuffisant face à l'inflation galopante, on ne peut qu'acquiescer. Mais à ceux qui prétendent qu'aucun effort n'a été consenti, il faudra peut-être tendre une oreille plus objective.

Le coût global ? 45,7 milliards de dirhams d'ici 2026. Une somme colossale que même un syndicaliste de mauvaise foi aurait du mal à ignorer.

SMIG et SMAG : de l'huile dans les rouages du privé

Dans le secteur privé, les choses avancent à plus petits pas, mais elles avancent quand même. Le SMIG non agricole a été relevé de 15 %, passant à 3.046,77 dirhams nets mensuels. Quant au SMAG agricole, il a connu une hausse de 20 %, atteignant 2.255,27 dirhams nets. Certes, on reste loin des standards de dignité salariale, mais 408 et 395 dirhams de plus par mois, ça compte dans des foyers où chaque dirham a son nom et son destin.

Retraites : une avancée silencieuse mais décisive

C'est peut-être la réforme la plus passée sous silence : désormais, un salarié qui a cumulé 1320 jours de cotisation (au lieu de 3240 auparavant) peut prétendre à une pension de vieillesse. Cette décision s'applique rétroactivement depuis le 1er janvier 2023. Et pour ceux qui n'atteignent même pas ce seuil ? Ils pourront récupérer les parts patronales en plus de leurs propres cotisations. Une victoire, certes discrète, mais profondément humaine.

Impôt sur le revenu : pas une révolution, mais un soulagement

À partir de janvier 2025, le régime de l'IR (Impôt sur le Revenu) sera allégé, à hauteur de 6 milliards de dirhams. Concrètement, cela signifie plus de 400 dirhams de revenu supplémentaire pour de nombreuses catégories. Encore une fois, ce n'est pas une refonte complète du système fiscal, mais cela reste un geste tangible.



Impôt sur le revenu : pas une révolution, mais un soulagement

À partir de janvier 2025, le régime de l'IR (Impôt sur le Revenu) sera allégé, à hauteur de 6 milliards de dirhams. Concrètement, cela signifie plus de 400 dirhams de revenu supplémentaire pour de nombreuses catégories. Encore une fois, ce n'est pas une refonte complète du système fiscal, mais cela reste un geste tangible.

Et maintenant, on fait quoi ?

Le vrai problème, ce n'est pas l'absence d'effort. C'est peut-être le manque de pédagogie, de transparence et de communication autour de ces efforts. Le gouvernement agit, mais semble incapable de convaincre. Les syndicats dénoncent, mais refusent parfois de reconnaître les avancées de peur de "trahir la base". Le peuple, lui, regarde sa feuille de paie, compte les centimes, et se demande si cette lutte n'est pas une guerre de sourds.

L'avis du syndicaliste grincheux :

On aurait aimé crier plus fort. Mais ce Premier Mai nous prend à contre-pied. On voulait une cible toute trouvée, un discours bien huilé sur l'inaction et le mépris. Et pourtant, nous voilà contraints d'admettre que, dans un contexte économique mondial tendu, quelques pas ont été franchis. Ce n'est pas une révolution. C'est une avancée. Et c'est déjà ça.

Rédigé par Adnane Benchakroun

DIANA HOLDING AU SIAM 2025 : STRATÉGIE, VISION & INNOVATION



REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME

@lodjmaroc



NOUVEAU ROUND DU DIALOGUE SOCIAL : RETRAITÉS ? ABSENTS !

Le Dialogue Social repris ces derniers jours, a tenu presque toutes ses promesses. D'abord par le fait qu'il ait lieu avec une régularité sans faille, qui témoigne d'une conviction, d'une volonté et d'un mode opératoire de l'Etat qui s'affirment et se confirment.

Puis par les nouvelles avancées significatives qui ont été enregistrées au profit des agents de l'Etat, et donc d'une partie non négligeable de la Classe Moyenne.

Mais, car il y a un "mais" et non des moindres, les centaines de milliers de retraités sont encore une fois les oubliés de ce round. On leur fait presque une tacite recommandation : vaut mieux mourir, d'autant plus que vous êtes la cause de tous les malheurs des Caisses de Retraites.

Après avoir été écartés des augmentations salariales successives de ces dernières années, et sauf rattrapage in extremis, ils l'ont été cette fois encore, comme s'ils n'étaient pas eux aussi, concernés par la crise de la cherté de la vie et de son corollaire, la détérioration considérable du Pouvoir d'achat.

À propos justement des grandes difficultés financières des Caisses de Retraites, faut-il rappeler que les grandes innovations sont nées d'un changement de perspective ? Un jour quelqu'un regarde un problème différemment et TOUT change pour le meilleur. Si le Gouvernement ne fait pas cet exercice/enseignement de l'histoire de l'humanité, nos Caisses resteront dans leur cercle vicieux interminable.

La Solution pour les Caisses de Retraites consiste principalement, en la création d'une Banque d'Epargne publique/privée, portée par les fonds de ces Caisses, au lieu de persister à n'envisager de solutions qu'au dépend des moyens de l'Etat, des travailleurs et des retraités.

Bref, le changement de perspective, l'inversion de la cartographie, l'abondant de chemins tracés d'avance qui mènent droit vers la faillite généralisée de notre Système de retraite.



Le choix à faire aujourd'hui est entre :

- le cercle vicieux actuel, le statu quo revu et superficiellement corrigé, qui condamne les pensions des retraités, pénalise les travailleurs actuels et à venir, et pompe davantage des maigres moyens de l'Etat qui gagneraient à être déployés vers d'autres priorités cruellement nécessaires pour le développement économique et social du pays, devenu encore plus pressant,
- et un cercle vertueux qui consiste à découpler entre les cotisations collectées et les pensions distribuées, en créant une machine à fructifier plutôt qu'à broyer l'argent du Capital et du Travail. Une banque qui contribuera au développement économique de notre pays, et oeuvrera à la valorisation des pensions de nos retraités, et à l'épanouissement de nos travailleurs actuels et à venir.

Faut-il rappeler ici, que l'idée de création d'une Banque d'Epargne n'est qu'un élément d'un puzzle que j'ai proposé ça fait quelques années, pour emprunter la voie dudit cercle vertueux.

Rédigé par Najib Mikou

LES SYNDICATS ONT-ILS ENCORE UN RÔLE DANS LA VIE DES TRAVAILLEURS AU MAROC ?



EMISSION DE LA SEMAINE



SCAN ME

@lodjmaroc



DIALOGUE SOCIAL: LA POLITIQUE DU... CHÈQUE!

Assurément, le chef de l'exécutif a frappé un grand coup la semaine dernière en annonçant une augmentation massive des salaires des fonctionnaires. Dès le 1er juillet prochain, le salaire minimum net dans la fonction publique sera porté à 4.500 dirhams, soit une hausse de 50% en quatre ans. Cette mesure entraînera une charge budgétaire de 45,738 milliards de dirhams à l'horizon 2026. En conséquence, la rémunération mensuelle moyenne passera de 8.237 DH en 2021 à 10.100 DH en 2026.

À cela s'ajoute la réforme de l'impôt sur le revenu (IR), qui prévoit une baisse d'environ 400 DH, destinée à soutenir le pouvoir d'achat des classes moyennes. Le compte est-il bon? Rien n'est moins sûr. Selon les chiffres officiels, le taux d'inflation cumulé pour les années 2022, 2023 et 2024 atteint 20,40% (respectivement 6,64%, 10,10 % et 3,40%). Pour les produits alimentaires de première nécessité, cette inflation a même été supérieure à 20%.

Concernant le SMIG et le SMAG, rappelons que le salaire minimum interprofessionnel garanti a été fixé à 3.046,77 DH depuis janvier 2025, après une hausse de 5% (soit 145,09 DH). Une hausse équivalente est prévue en janvier 2026. Le SMAG, quant à lui, a été porté à 2.255 DH en avril 2025, avec une nouvelle augmentation de 5% prévue pour avril 2026. L'alignement sur le SMIG, constamment annoncé, reste un vœu pieux. Les syndicats, très mobilisés sur cette question, dénoncent une «fracture sociale» entre les catégories de salariés. Les accords sociaux du 30 avril 2022 prévoyaient pourtant un alignement d'ici 2028. Mais le gouvernement actuel semble manquer de volonté réelle pour atteindre cet objectif.

S'agissant des caisses de retraite, le dossier traîne depuis des années. En décembre dernier, la ministre de l'Économie et des Finances a annoncé son inscription à l'agenda gouvernemental du premier trimestre 2025. Les syndicats, à commencer par l'UMT, rejettent toute réforme paramétrique: non au relèvement de l'âge de départ à la retraite, à l'augmentation des taux de cotisation, et à la diminution des pensions. Ils exigent également la prise en compte de la pénibilité du travail pour certaines catégories, qui ne devraient pas être soumises au régime de droit commun.

La réforme du Code du travail de 2004 est également sur la table. Comment concilier productivité des entreprises, attractivité du climat d'affaires, et protection des droits des salariés? La CGEM plaide pour une flexibilité accrue du contrat de travail, notamment via les contrats à durée déterminée (CDD), et une plus grande souplesse en matière de licenciement. Une position rejetée par certains syndicats, qui y voient une dérive vers la précarisation de l'emploi.

Les syndicats vont plus loin en critiquant la gouvernance et la gestion déficiente de certains fonds de retraite. Ils proposent de réactiver le Comité national des régimes de retraite, composé de représentants du gouvernement, d'employeurs, de syndicats et des caisses de retraite.



Le cahier revendicatif comporte d'autres volets: retard dans la finalisation d'accords sectoriels (ingénieurs, agents des collectivités locales), ou encore sur les statuts spécifiques (inspecteurs du travail, etc.).

En filigrane, une interrogation fondamentale: le cadre actuel du dialogue social est-il encore pertinent? Le rendez-vous semestriel (avril et septembre), censé être régulier, est souvent ignoré. L'UMT réclame une loi-cadre fixant un agenda contraignant. Elle demande aussi la création d'un Conseil national du dialogue social doté de véritables attributions. La CGEM, de son côté, formule des réserves, préférant une méthodologie plus pragmatique, par ajustements progressifs, pour ne pas entraver le fonctionnement des entreprises.

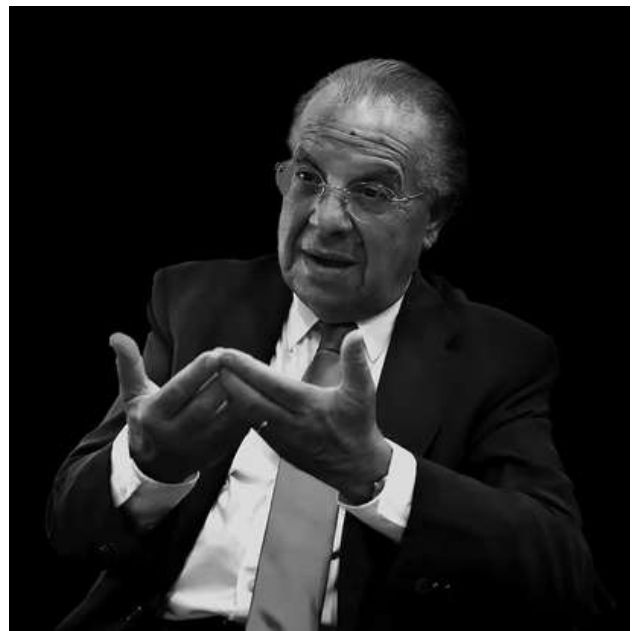
La question de l'emploi pèse lourdement sur le climat social. Avec 1.600.000 chômeurs, dont deux tiers sans diplôme, que faire ? Le programme Awrach et Awrach 2, lancé en 2022, visait la création de 250.000 emplois temporaires sur deux ans, puis d'un million d'emplois supplémentaires.

A-t-on évalué son bilan à la fin 2024? Le programme Forsa, axé sur l'autoentrepreneuriat, n'a financé que 21.000 projets et créé 37.000 emplois. Aujourd'hui, une nouvelle stratégie prévoit la création de 1,45 million d'emplois d'ici 2030, pour ramener le taux de chômage à 9%. Une enveloppe de 15 milliards de dirhams est prévue pour financer des initiatives (insertion, financement, simplification administrative, emploi rural...).

Mais au-delà de ces mesures, d'autres revendications s'imposent, notamment sur les libertés syndicales. Il s'agit de protéger les représentants des travailleurs contre les licenciements abusifs, d'assurer la réintégration des salariés sanctionnés pour raisons syndicales, de mettre fin aux pressions sur l'action syndicale, dans le public comme dans le privé.

La création d'un mécanisme centralisé de traitement des plaintes syndicales est également demandée. En cause : l'application insuffisante de la loi sur la négociation collective et celle encadrant les syndicats.

Autre pierre d'achoppement: l'article 288 du Code pénal, qui punit d'un à deux mois de prison toute personne incitant autrui à cesser de travailler. S'il vise à protéger la liberté du travail, dans la pratique, il est souvent utilisé pour criminaliser l'action syndicale. Plusieurs syndicalistes grévistes en ont fait les frais.



En définitive, cette «manne financière exceptionnelle» annoncée par le gouvernement semble surtout profiter aux fonctionnaires. De quoi alimenter les revendications des travailleurs du privé et relancer l'activisme syndical. La masse salariale publique atteindra 11% du PIB, sans réforme de l'administration ni modernisation des services publics. Un «cadeau» électoraliste à destination des classes moyennes salariées? La politique du chèque est-elle vraiment synonyme de bonne gouvernance? Un débat de fond qui ressurgira à coup sûr avec la préparation de la loi de finances pour... 2026, année électorale.

Rédigé par Mustapha Seimi

LE GOUVERNEMENT AKHANNOUCH PEUT-IL ENCORE CONVAINCRE LES PATRONS SILENCIEUX ?

Le Maroc déroule le tapis rouge aux entreprises... dans un silence feutré

Depuis son arrivée en 2021, le gouvernement marocain, mené par Aziz Akhannouch, n'a cessé de se présenter comme résolument "pro-entreprises". À coups de réformes fiscales, de lois incitatives et de simplification administrative, l'exécutif tente de bâtir un environnement propice aux affaires. Et pourtant, le silence des patrons, dans les médias comme dans les cénacles, reste assourdissant.

La réforme de l'impôt sur les sociétés (IS), engagée dans le cadre de la loi de finances, est pourtant un signal fort : d'ici 2026, un taux unique de 20 % sera appliqué à la majorité des entreprises, contre un système auparavant progressif allant jusqu'à 37 %. Même si certaines structures comme les banques ou compagnies d'assurance seront surtaxées à 40 %, cette baisse généralisée se veut un levier de compétitivité.

Autre chantier majeur : la nouvelle Charte de l'investissement, entrée en vigueur en 2023. Elle promet jusqu'à 30 % de primes à l'investissement selon des critères clairs : création d'emplois, implantation dans les régions, durabilité... Le message est limpide : investir au Maroc, c'est (enfin) récompensé.

Ajoutons à cela les 13 milliards de dirhams de crédits TVA remboursés, la réglementation stricte des délais de paiement entre entreprises, et la réforme des Centres Régionaux d'Investissement, désormais dotés de guichets uniques digitalisés. Un arsenal complet, rationnel, aligné sur les attentes des entrepreneurs.

La liste n'est pas exhaustive

Le silence des chefs : un prix à payer pour la paix administrative ?

Dans un pays où les grands patrons ont longtemps été des figures visibles, présents dans les colloques, sur les plateaux télé et dans les tribunes des journaux, leur silence actuel interroge. Cette absence du discours entrepreneurial, dans une période pourtant marquée par des réformes économiques ambitieuses, révèle un malaise que les indicateurs macroéconomiques seuls ne suffisent pas à camoufler.

Plusieurs dirigeants du secteur privé, interrogés en off, confient leur prudence. Certains parlent d'"auto-censure" devenue nécessaire pour préserver la fluidité de leurs activités. "Il suffit d'un coup de fil, d'un blocage de dossier ou d'un retard administratif pour que toute une stratégie d'expansion tombe à l'eau", confie un industriel casablancais. Le système fonctionne encore trop souvent sur des arbitrages informels, où la prise de parole publique est perçue comme un risque inutile.



Ce climat n'est pas nouveau, mais il s'est cristallisé sous l'effet de la concentration du pouvoir exécutif entre les mains d'un Premier ministre lui-même issu du monde des affaires. Cette double casquette — entrepreneur et chef de gouvernement — brouille les lignes. Toute critique émise à l'encontre de l'action publique peut vite être interprétée comme une attaque personnelle ou, pire, comme une posture politique.

Or, ce soupçon dissuasif nuit à la qualité du débat public. Une politique pro-business, aussi généreuse soit-elle sur le plan fiscal ou réglementaire, ne peut prospérer durablement si elle ne s'accompagne pas d'une culture du dialogue, de la transparence et de la contradiction constructive. Le capital confiance ne s'impose pas par décret : il se cultive par la liberté d'expression et la sécurité de parole.

Aujourd'hui, ce que réclament de nombreux entrepreneurs, ce n'est pas forcément plus d'aides, mais plus d'écoute. Être consultés, pouvoir formuler des critiques sans être catalogués, proposer des pistes d'amélioration sans se voir exclus du jeu. Le courage économique ne doit pas être à sens unique.

À vouloir trop contrôler la communication, le gouvernement prend le risque de décourager l'initiative. Et dans un monde économique en mutation rapide, où l'agilité et l'audace sont des atouts stratégiques, il serait dommage que l'État marocain, malgré ses bonnes intentions, devienne malgré lui un frein au débat d'idées.

Prétextes en série pour rester rentier : le vrai tabou du capitalisme marocain

Et si, derrière ce silence patronal prétendument stratégique, se cachait une autre vérité, moins noble mais plus crue ? Car à force de pointer du doigt l'État, ses lenteurs et ses supposées représailles, une partie du patronat oublie de se remettre en question. Ne serait-ce pas plus confortable, en réalité, de rester dans une posture attentiste, sous prétexte d'un climat politique soi-disant hostile, pour continuer à profiter tranquillement de situations de rente, de marchés captifs, ou d'avantages historiques ?

Il est facile d'évoquer la peur des blocages administratifs pour éviter de prendre des risques d'investissement industriel, d'internationalisation ou d'innovation. Mais combien d'entreprises marocaines, y compris parmi les plus puissantes, osent réellement aller au-delà du commerce import-export ou des marchés publics ? Combien préfèrent les subventions à la compétition, les avantages réglementaires à la conquête des marchés ?

Le vrai problème n'est-il pas aussi ce capitalisme frileux, qui préfère la proximité du pouvoir à la prise de risque ? À force de brandir l'argument de la prudence, certains patrons masquent une stratégie bien rodée : préserver les acquis, éviter la disruption, et surtout ne rien bousculer tant que le système, même imparfait, reste rentable. Finalement, ce n'est peut-être pas tant l'État qui bride l'audace entrepreneuriale... que les entrepreneurs eux-mêmes.

Rédigé par Adnane Benchakroun



FÊTE DU TRAVAIL : SYNDICATS CHERCHENT CORTÈGE DÉSESPÉRÉMENT

Au Maroc, le 1er mai 2025 s'est tenu dans un calme inhabituel. Les cortèges syndicaux étaient clairsemés, signe d'un désintérêt croissant pour les mobilisations.

Fête du Travail sans invités : le grand vide du 1er mai au Maroc. Où sont passés les travailleurs ?

Le 1er mai 2025 au Maroc s'est déroulé dans un calme inattendu. Dans plusieurs villes du Royaume, les cortèges syndicaux, traditionnellement hauts en couleurs et en slogans, ont peiné à rassembler du monde. À Rabat, Casablanca, Fès ou encore Agadir, l'ambiance n'avait rien de celle des grands rendez-vous sociaux. Quelques centaines de militants, souvent les plus fidèles, ont battu le pavé, mais le peuple salarié dans son ensemble a brillé par son absence.

Ce désintérêt apparent soulève de nombreuses questions. Comment expliquer cette démobilisation massive des travailleurs à un moment censé symboliser leur unité et leur combat pour de meilleures conditions de vie ? D'un côté, certains pointent une désaffection croissante vis-à-vis des syndicats, perçus comme peu efficaces, voire compromis dans des négociations tièdes avec le gouvernement. D'un autre, une grande partie des salariés, notamment dans le privé, n'ont tout simplement plus confiance dans la capacité des défilés à faire évoluer leur situation.

Il faut dire que le contexte socio-économique n'aide pas. La vie chère, la stagnation des salaires, le chômage des jeunes, l'extension du travail informel... autant de sujets brûlants qui n'ont pas trouvé d'écho massif dans la rue ce 1er mai. À cela s'ajoute une certaine lassitude face à des revendications qui se répètent d'année en année, sans changement tangible. Le slogan « travail décent pour tous » paraît bien creux quand les salariés, eux, peinent à tenir jusqu'à la fin du mois.

Mais ce silence des rues ne signifie pas que la colère a disparu. Elle s'exprime autrement, souvent de manière plus diffuse : sur les réseaux sociaux, dans les conversations de café ou dans les démissions silencieuses. L'éloignement entre les syndicats et les jeunes générations, en particulier, devrait inquiéter. Car que vaut une Fête du Travail si elle ne parle plus aux travailleurs ?

Ce spectacle étonnamment discret, mais qui n'est pas une exception marocaine : la presse internationale rapporte la même tendance dans nombre de capitales, de Paris à Rome, de Tunis à Bruxelles.

La baisse de mobilisation pour la Fête du Travail est loin d'être un phénomène exclusivement marocain. Dans de nombreuses capitales, les cortèges syndicaux n'ont pas fait recette cette année. À Berlin, Londres ou Buenos Aires, la presse évoque « des rassemblements timides », « une mobilisation en net recul » ou encore « un rendez-vous symbolique mais déserté ». Seules quelques villes comme Séoul ou La Paz ont vu de véritables foules descendre dans la rue. Ce recul interroge sur l'évolution des formes de contestation et la difficulté des syndicats à incarner l'avenir du travail dans un monde post-pandémique et précarisé.



Le paradoxe des droits syndicaux garantis mais peu exercés

Le Maroc reconnaît dans sa Constitution la liberté syndicale et le droit de grève. Pourtant, seuls 6 % des travailleurs marocains seraient syndiqués selon les dernières estimations. La faiblesse du dialogue social sectoriel, la précarité croissante du salariat et la peur des représailles dans certaines entreprises dissuadent bien des employés de se mobiliser. En parallèle, les grandes centrales peinent à se renouveler ou à intégrer les enjeux des nouvelles formes de travail, comme le télétravail, l'auto-entrepreneuriat ou les plateformes numériques.



👤👤 Syndrome du nid vide : Comment l'éviter et rester épanoui après sa retraite 🧐🌟?

Visionnez l'émission complète via ce lien 🖱️ <https://www.youtube.com/watch?v=oP1hZiHLodA>

[#déclic](#) [#nidvide](#) [#retraite](#) [#succès](#) [#successtory](#) [#podcast](#) [#inspiration](#)

MAROC-UE : QUAND LA DIPLOMATIE DEVIENT UNE AFFAIRE DE BON SENS

Nizar Baraka secoue l'Europe : et si le Maroc était la clé ?

Le Maroc s'impose comme un acteur clé pour la sécurité, l'énergie et la paix en Europe. Un partenariat stratégique qui dépasse la simple courtoisie.

De l'énergie à la paix, en passant par la compétitivité : un partenaire plus qu'utile

Dans l'enceinte feutrée mais stratégique de l'assemblée du Parti Populaire Européen (PPE), une voix marocaine a résonné avec une clarté surprenante. Nizar Baraka, Secrétaire Général du Parti de l'Istiqlal, n'a pas simplement défendu un partenariat : il a lancé un appel lucide, presque implacable. Celui de considérer le Maroc non comme un voisin poli, mais comme un pilier incontournable de la stabilité et de la prospérité euro-méditerranéenne.

Une déclaration de diplomate ? Peut-être. Mais derrière les formules convenues, l'argument est redoutablement concret : en matière de sécurité, d'énergie, de compétitivité ou de paix, le Royaume est déjà là, opérationnel, et prêt à faire plus. Le dire autrement ? Se passer du Maroc, aujourd'hui, relèverait presque de l'aveuglement stratégique.



Sécurité : du Détroit de Gibraltar aux chancelleries européennes

On ne s'étendra pas sur les clichés. Le Maroc n'est pas qu'un rempart contre l'immigration clandestine ou un partenaire antiterroriste "par défaut". Baraka rappelle que la coordination opérationnelle avec l'Espagne, saluée comme « sans précédent », a permis de réduire de manière spectaculaire les flux migratoires vers l'Europe. Ce n'est pas une promesse, c'est un résultat.

Dans un monde en quête de stabilité, ce genre de coopération se monnaie en confiance, en diplomatie, en investissement. Et cette confiance, le Maroc ne la réclame pas, il l'a déjà gagnée sur le terrain.

Énergie : le Maroc, futur poumon vert de l'Europe ?

Oubliez un instant les forages pétroliers. Pensez plutôt soleil, vent, hydrogène vert. C'est dans cette transition énergétique que le Maroc trace discrètement un avenir commun avec l'Europe. Grâce à l'interconnexion électrique avec l'Espagne, le Royaume injecte déjà de l'énergie sur le réseau européen. Demain, ce seront des mégawatts d'hydrogène propre, soutenus par une logistique verte, des ports en mutation, et des infrastructures déjà en chantier.

Les entreprises européennes – françaises, espagnoles, allemandes – ne s'y trompent pas. Et que dire du projet titanesque de gazoduc Maroc-Nigeria ? Lancé par Sa Majesté Mohammed VI, ce serpent énergétique pourrait alimenter l'Europe tout en irriguant l'Afrique de l'Ouest d'opportunités. La carte géopolitique se redessine... au départ de Tanger.

Compétitivité : le Royaume, atelier du futur ?

Batteries, pièces aéronautiques, voitures, data... Le Maroc attire désormais bien plus que des touristes. Des industries lourdes s'y installent, dopées par l'abondance d'énergies propres, la stabilité institutionnelle, et surtout, un capital humain qualifié.

Pour les entreprises européennes, c'est un jackpot discret : proximité géographique, coût maîtrisé, empreinte carbone réduite, et un accès vers l'Afrique. Le tout sans les secousses de chaînes logistiques intercontinentales. Un choix stratégique, plus que sentimental.

Le Sahara marocain, enfin vu comme levier de paix ?

Mais c'est sans doute sur le dossier du Sahara que Nizar Baraka a surpris son auditoire. Pas par la défense attendue de l'initiative marocaine d'autonomie – mais par le lien qu'il établit avec la stabilité euro-méditerranéenne. Vingt-deux États membres de l'Union européenne et les États-Unis la soutiennent déjà.



Ce conflit, qui traîne depuis plus de cinquante ans, n'est plus simplement une question territoriale. Il est devenu un test grandeur nature : l'Europe est-elle capable de soutenir une solution politique réaliste ? Peut-elle investir dans la paix plutôt que gérer l'instabilité ?

Le Maroc, un partenaire, pas un suppléant
Nizar Baraka ne l'a pas dit de manière frontale, mais le message était limpide : soutenir le Maroc n'est pas une faveur. C'est un calcul. Un bon calcul.

Et si le XXI^e siècle méditerranéen ne se jouait plus à Bruxelles ou Paris, mais à Rabat ?

SM LE ROI REÇOIT LES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DES TROIS PAYS DE L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a reçu en audience, lundi au Palais Royal de Rabat, les ministres des Affaires étrangères des trois pays de l'Alliance des États du Sahel, M. Karamoko Jean Marie Traore, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération régionale et des Burkinabè de l'Extérieur du Burkina Faso, M. Abdoulaye Diop, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République du Mali, et M. Bakary Yaou Sangare, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Nigériens à l'Extérieur du Gouvernement de Transition de la République du Niger.

Cette Audience s'inscrit dans le cadre des relations fortes et anciennes du Royaume avec les trois pays frères de l'Alliance des États du Sahel, qui ont toujours été frappées du sceau de l'amitié sincère, du respect mutuel, de la solidarité agissante et de la coopération fructueuse.

Au cours de cette Audience Royale, les ministres des Affaires étrangères de l'Alliance ont transmis à Sa Majesté le Roi, que Dieu L'assiste, la gratitude de leurs Chefs d'Etat pour l'intérêt constant accordé à la région du Sahel, ainsi que pour les actions et initiatives Royales en faveur du développement économique et social des pays de la région et de leurs populations.

Les ministres ont tout particulièrement salué l'Initiative de Sa Majesté le Roi, que Dieu L'assiste, pour favoriser l'accès des pays du Sahel à l'Atlantique, en réaffirmant leur adhésion totale et leur engagement pour accélérer sa mise en œuvre.



Par ailleurs, les ministres ont présenté au Souverain l'état d'avancement institutionnel et opérationnel de l'Alliance des États du Sahel, créée comme cadre d'intégration et de coordination entre ses trois pays membres.

“ Un engagement continu à concrétiser les objectifs du chantier royal de généralisation de la protection sociale . ”

Amine Tahraoui, ministre de la Santé et de la Protection sociale

DÉCALARATION DE LA SEMAINE



Canada : La Cour d'appel rejette le rapatriement d'enfants vers le Maroc

La Cour d'appel de la Saskatchewan a confirmé le refus de rapatrier deux enfants nés au Canada et issus d'un couple marocain, malgré les arguments du père invoquant la Convention de La Haye.

Résidant à Regina, les enfants sont jugés pleinement intégrés à leur environnement scolaire et social canadien. Le départ soudain du père vers le Maroc en 2023 et son désengagement familial ont pesé lourd dans la balance.

Le tribunal a estimé que le maintien des enfants au Canada n'était pas illicite, consolidant leur résidence habituelle sur le sol canadien.

CEUTA : LE TUNNEL DE DROGUE SCELLÉ

À Ceuta, les autorités espagnoles ont scellé un tunnel clandestin utilisé pour le trafic de haschisch, en le condamnant avec une plaque métallique.

Ce passage, découvert lors de la troisième phase de l'opération Hadès, reste sous surveillance en attendant une coopération judiciaire avec le Maroc.

L'affaire a déjà conduit à l'arrestation du député Mohamed Ali Daas et de deux agents de la Garde civile, tous impliqués dans ce réseau de trafic. L'enquête est menée par l'Audience nationale et le parquet antidrogue espagnol.



Deux journalistes italiens expulsés aux portes de Laâyoune

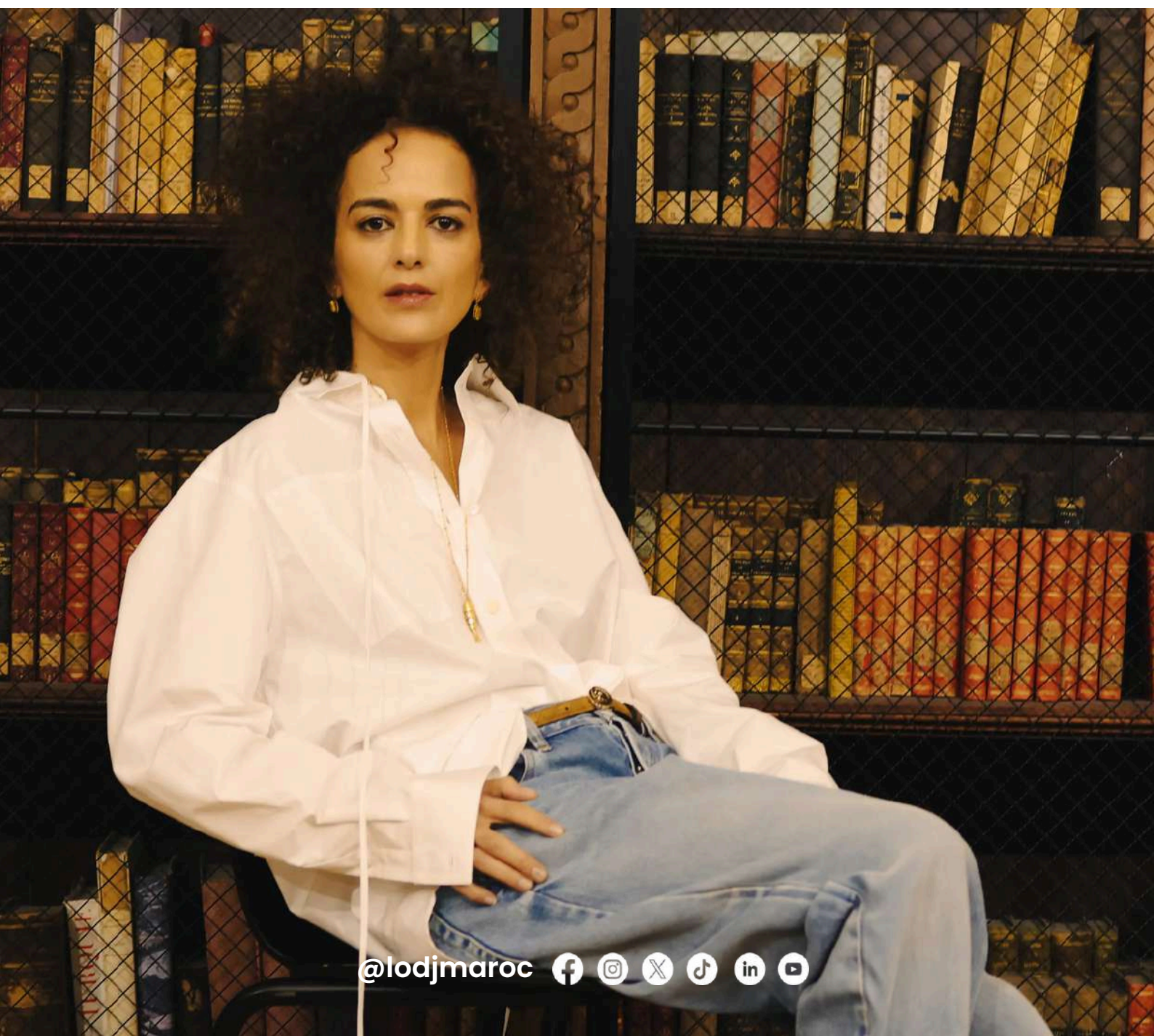
Deux journalistes italiens, Matteo Garavoglia et Giovanni Colmoni, ont été expulsés dimanche par les autorités marocaines alors qu'ils tentaient de rejoindre Laâyoune sans autorisation officielle.

Selon des sources médiatiques, leur présence visait à soutenir des récits séparatistes liés au Front Polisario.

Ce n'était pas leur première tentative d'accès à la ville. Les deux hommes ont été reconduits vers Agadir après leur interception.

Leïla Slimani membre du Jury du Festival de Cannes

L'écrivaine et romancière franco-marocaine Leïla Slimani fera partie du Jury de la 78e édition du Festival de Cannes, prévue du 13 au 24 mai prochain.





SM Le Roi félicite l'équipe féminine de futsal, championne de la CAN 2025

SM Le Roi Mohammed VI a adressé un message de félicitations aux membres de l'équipe nationale féminine de futsal, qui a remporté, mercredi à Rabat, la Coupe d'Afrique des Nations de futsal.

L'ONDA annonce un retour à la normale dans les aéroports du Royaume

L'Office national des aéroports (ONDA) informe ses passagers que les services d'enregistrement de l'ensemble des aéroports du Royaume ont été entièrement rétablis. « Les procédures d'enregistrement et d'embarquement se déroulent désormais normalement dans tous les aéroports du pays »

Cette perturbation faisait suite à la panne massive d'électricité survenue hier dans les pays Ibériques, affectant la connexion de certains opérateurs de téléphonie.

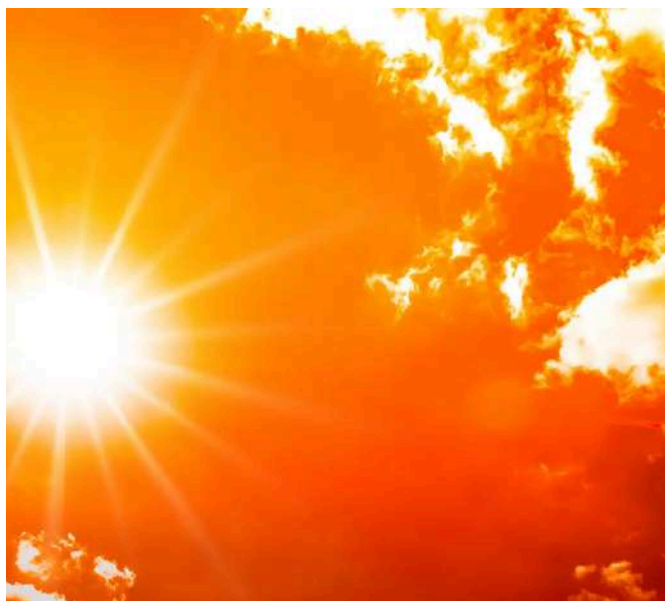


Le Maroc se prépare à une semaine sous haute température

Dès ce lundi, plusieurs régions du Maroc, notamment au sud et au centre, subiront une nette hausse des températures, avec des pics atteignant 42 °C dans l'extrême sud.

Ce phénomène est dû à l'arrivée d'une masse d'air saharienne chaude et sèche, provoquant également des orages localisés sur les reliefs de l'Atlas et l'Oriental.

Des rafales de vent et des tempêtes de sable sont attendues dans certaines zones. Après un léger recul mercredi, les températures devraient repartir à la hausse dès la fin de semaine.



Les coopératives féminines continuent de capter l'attention au Salon international de l'agriculture au Maroc (SIAM), grâce à leur participation active et inspirante à cette 17ème édition.



Un incendie spectaculaire s'est déclaré ce mercredi matin dans un entrepôt de matelas situé dans la zone industrielle de Marrakech, provoquant un état d'alerte dans la région.

Selon les informations obtenues par le Site Info, les éléments de la protection civile se sont rapidement rendus sur les lieux dès la réception de l'alerte et ont œuvré à maîtriser les flammes.

TOP & FLOP



Iran : le bilan de l'explosion de samedi s'alourdit à 70 morts

Le président iranien, Massoud Pezeshkian, a ordonné le lancement d'une enquête pour déterminer les causes de cette explosion dévastatrice dans le principal port du pays, où circulent environ 85 % des marchandises iraniennes.

Royal Air Maroc inaugure la ligne directe Casablanca-Catane à partir du 28 juin 2025

Royal Air Maroc lancera une nouvelle ligne directe entre Casablanca et Catane, en Sicile, à partir du 28 juin 2025. Les vols, opérés deux fois par semaine en Boeing 737, offriront aux passagers marocains et italiens une connexion rapide entre les deux villes.

Cette nouvelle desserte élargit le réseau de RAM en Italie, renforçant les liens touristiques et économiques entre les deux pays tout en améliorant l'accessibilité pour les voyageurs africains.



Motortec Madrid : le Maroc carbure à l'international

Le Maroc participe activement à la 17e édition du salon Motortec à Madrid, mettant en avant son industrie automobile en pleine croissance.

L'AMDIE et l'AMICA accompagnent huit entreprises marocaines dans leur quête de nouveaux marchés et de partenariats internationaux, notamment avec l'Espagne. Ce rendez-vous stratégique renforce la position du royaume comme hub industriel attractif.



Aide directe au logement: 48.000 dossiers bénéficiaires



La ministre de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville, Fatima-Zahra Mansouri, a indiqué, lundi à la Chambre des représentants, que le nombre de demandes d'aide directe au logement a atteint 128.528, dont 48.000 dossiers bénéficiaires.

Mehdi Bensaïd au 7e sommet culturel d'Abou Dhabi

Le ministre de la Culture, Mehdi Bensaïd, représente le Maroc au sommet culturel d'Abou Dhabi, promouvant la restauration de monuments et signant un accord artistique avec trois pays du Golfe.



Engagement pour le patrimoine et l'art

Lors du 7e Sommet culturel d'Abou Dhabi, Mehdi Bensaïd, ambassadeur du patrimoine marocain, a mis en avant des projets de restauration de monuments historiques.

Il a également signé un accord de coopération artistique avec trois pays du Golfe pour développer des résidences d'artistes.

Ce sommet représente une plateforme clé pour le Maroc afin de renforcer ses liens culturels avec le monde arabe. Les initiatives de restauration et les résidences d'artistes visent à enrichir le patrimoine culturel et à promouvoir les échanges artistiques internationaux.

Les participants au sommet saluent l'engagement du Maroc pour la préservation du patrimoine et la promotion de l'art. Les experts culturels voient en cet accord une opportunité de renforcer les collaborations artistiques et patrimoniales dans la région.

À suivre : Comment ces initiatives influenceront-elles la scène culturelle marocaine et les relations artistiques avec les pays du Golfe ? Les attentes sont élevées quant à l'impact sur le patrimoine et l'art.



Le Chef du gouvernement espagnol, Pedro Sanchez, a affirmé que le rétablissement de l'approvisionnement en électricité dans les régions nord et sud du pays a été rendu possible grâce à la coopération des autorités françaises et marocaines, exprimant sa gratitude envers ces deux pays pour leur « solidarité ».



L'écran ivoirien s'invite à Rabat

La 5ème Semaine du Film ivoirien au Maroc s'est ouverte à Rabat, au cinéma La Renaissance, en présence de figures majeures du secteur cinématographique des deux pays. Cet événement, organisé dans le cadre d'un accord de coopération signé en 2011, célèbre les liens culturels entre le Maroc et la Côte d'Ivoire. À travers une sélection de films, dont *Gla* de Landry Agbadou, il met en lumière le dynamisme du cinéma ivoirien.

À Taroudant, le Forum «Tamsoult» célèbre l'enseignement traditionnel

Le Forum «Tamsoult» de l'enseignement traditionnel revient pour sa 7e édition les 3 et 4 mai à Tafraouten, dans la province de Taroudant.

Placé sous le Haut patronage royal, cet événement réunira des figures religieuses et culturelles autour de lectures coraniques, d'activités culturelles et de cérémonies de reconnaissance.

Il est porté par plusieurs fondations, dont «Al Massaii Al Hamida» et «Dar Al-Fquiha», en partenariat avec les autorités locales et le ministère des habous.



Le projet "Madrastna" : les collégiens en scène et à l'écran

Le projet éducatif « Madrastna », initié par la Fondation Ali Zaoua en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, entre dans sa phase finale avec des compétitions régionales organisées dans 12 régions du Maroc jusqu'au 13 mai. Plus de 300 collèges ont participé à ce programme qui valorise le cinéma et l'improvisation théâtrale comme outils pédagogiques. 73 équipes concourent en improvisation et 68 en cinéma, issues des compétitions provinciales.



Benali : Les volumes de déchets marins en baisse de 21%, le Maroc progresse

Le taux de conformité des eaux de baignade au Maroc a désormais atteint 93% en 2024. Des progrès encourageants dans la réduction des déchets marins ont été observés, ceux-ci ayant diminué de 21% par rapport aux quatre dernières années, a dévoilé mardi la ministre de la Transition énergétique et du Développement durable, Leila Benali.



GOOD NEWS

@lodjmaroc





Leïla Slimani au jury du Festival de Cannes 2025

L'écrivaine franco-marocaine Leïla Slimani siègera au jury du 78e Festival de Cannes, qui se tiendra du 13 au 24 mai 2025. Récompensée notamment du prix Goncourt en 2016 pour *Chanson douce*, Slimani rejoindra un jury international présidé par Juliette Binoche, aux côtés d'Halle Berry, Payal Kapadia ou encore Hong Sangsoo. Le jury décernera la Palme d'or parmi 21 films en compétition. Slimani, également engagée pour les droits des femmes, confirme ainsi son rayonnement au-delà du monde littéraire.

Festival des musiques sacrées : quand Fès réveille les âmes

Le Festival des musiques sacrées du monde de Fès revient du 16 au 24 mai 2025 pour sa 28e édition, sous le signe des « Renaissance ». Ce rendez-vous culturel et spirituel accueillera près de 200 artistes venus de divers continents pour célébrer la diversité, la tolérance et la spiritualité à travers des concerts, rituels et spectacles immersifs. L'ouverture se fera avec une création artistique inspirée de l'esthétique africaine, suivie de performances soufies, baroques, andalouses et griotiques. Les scènes emblématiques comme Bab Makina et Jnan Sbil seront investies chaque jour.



"De La Soul", l'âme afro débarque à Rabat

Le groupe culte De La Soul montera sur la scène Bouregreg à Mawazine le 24 juin. Pionniers du hip-hop alternatif, les artistes américains incarnent un rap engagé, créatif et profondément ancré dans l'héritage afro. Malgré la disparition de Trugoy en 2023, les deux autres membres poursuivent l'aventure, notamment avec le titre *Bigger* et un nouvel album attendu en 2025. Le concert à Rabat promet un moment fort mêlant mémoire et renaissance artistique.

Festival Jidar : la capitale marocaine se pare de couleurs

Chaque année, Rabat devient le théâtre d'une explosion de couleurs et de créativité grâce au festival Jidar, un événement incontournable qui rassemble les plus grands noms du street art mondial. Pour sa 10ème édition, qui se tiendra du 8 au 18 mai 2025, le festival promet une fois de plus de transformer les murs de la capitale marocaine en véritables œuvres d'art.



مهرجان الرباط لفن الشارع

@lodjmaroc



RABAT STREET ART FESTIVAL

Santé mentale et psychique : le Maroc passe à l'action

Face à l'urgence des enjeux de santé mentale, le Maroc amorce une réforme de fond avec l'élaboration d'une stratégie nationale ambitieuse, portée par le ministère de la Santé. Le ministre de la Santé et de la Protection sociale, Amine Tahraoui, a annoncé devant la Chambre des Conseillers le lancement d'une stratégie nationale de santé mentale et psychique. Ce chantier, encore en phase d'élaboration, vise à répondre aux besoins croissants de la population en matière de santé psychique, un domaine longtemps négligé.



Cette initiative intervient alors que les troubles mentaux, notamment chez les jeunes, prennent de l'ampleur dans un contexte marqué par l'instabilité économique, les tensions sociales et le manque d'espaces de prise en charge adaptés. Le ministère entend revoir l'ensemble du cadre juridique et réglementaire relatif à la santé mentale, avec l'élaboration de nouveaux protocoles thérapeutiques pour les troubles jugés prioritaires. Cette refonte légale devrait permettre une meilleure protection des patients et une harmonisation des pratiques médicales à l'échelle nationale.

Une pénurie de spécialistes toujours problématique

Malgré les efforts du ministère, le manque de ressources humaines spécialisées reste un frein majeur au développement des soins en santé mentale. En 2025, le Maroc compte 3.230 professionnels spécialisés dans ce domaine : 319 psychiatres dans le secteur public, 274 dans le privé, et seulement 76 pédopsychiatres au total.

À cela s'ajoutent 1.700 infirmiers spécialisés, concentrés en grande majorité dans le secteur public. Pour tenter de combler ce déficit, 123 postes budgétaires ont été créés sur la période 2024-2025, dont 34 pour les psychiatres et 89 pour les infirmiers spécialisés. Le gouvernement prévoit également d'élargir les capacités de formation, en augmentant le nombre de places pédagogiques dans les instituts de santé. Une convention-cadre signée en 2022 est en cours de mise en œuvre pour renforcer la recherche scientifique et améliorer la formation des futurs professionnels d'ici 2030.

Le ministère travaille également avec le département de l'Enseignement supérieur pour relancer les commissions régionales de formation pratique, essentielles pour préparer les étudiants aux réalités du terrain. Vers une meilleure accessibilité des soins Parallèlement à ces efforts de formation et de recrutement, le ministère s'est engagé à généraliser les services de santé mentale dans les hôpitaux publics. Cette mesure s'inscrit dans le cadre du plan stratégique multisectoriel « Santé mentale 2030 », qui prévoit aussi le développement d'unités de consultations psychiatriques externes et la mise en place d'équipes de gestion des crises psychosociales. Le ministère souhaite également renforcer les services de réhabilitation psychologique et sociale, encore rares au Maroc.



ABDELILAH BENKIRANE RESTE, CERTAINS PESTENT,
MAIS LE PJD REVIENT...



SCAN ME

PODCAST DÉBAT

@lodjmaroc



Brèves Santé & Conso



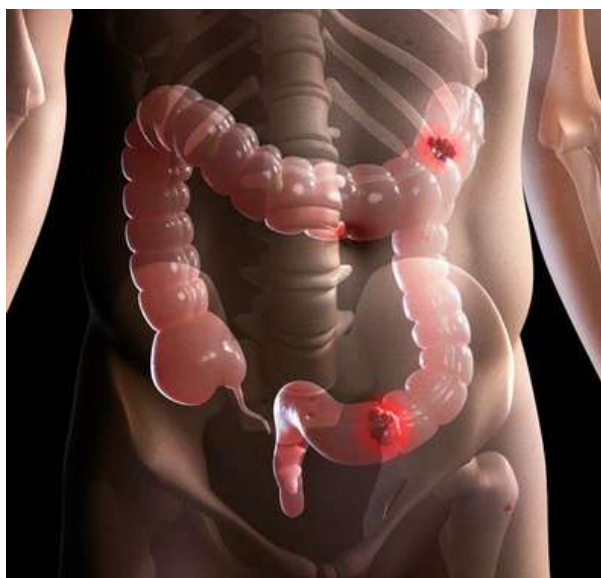
La vitesse de marche, un facteur clé pour réduire les risques cardiaques

Une étude menée par l'Université de Glasgow révèle que la vitesse à laquelle nous marchons peut influencer la santé de notre cœur. Selon les résultats, marcher à une vitesse modérée ou rapide réduirait de 35 à 43 % le risque de développer des anomalies du rythme cardiaque, comparé à ceux qui marchent lentement.

Bien que l'étude ne prouve pas un lien de cause à effet direct, elle met en évidence les bienfaits d'une simple activité physique accessible à tous.

L'art, un remède pour le cerveau

Une étude récente montre que contempler une œuvre d'art peut améliorer considérablement le bien-être mental. Que ce soit dans un musée ou à travers une reproduction, cette simple activité peut avoir des effets thérapeutiques, même pour les personnes souffrant de troubles tels que l'anxiété. L'étude a révélé que la contemplation d'art peut réduire le stress et améliorer la santé mentale, en particulier dans des environnements comme les hôpitaux ou les cliniques.



Cancer colorectal précoce : un tueur caché dans nos intestins

Des chercheurs ont identifié une toxine bactérienne, la colibactine, comme facteur potentiel du développement précoce du cancer colorectal.

Présente chez certaines souches d'*Escherichia coli*, cette toxine pourrait provoquer des mutations génétiques dès l'enfance, constituant ainsi de véritables « archives génomiques » visibles des décennies plus tard. Ces mutations sont 3,3 fois plus fréquentes chez les patients jeunes que chez les plus âgés.

Festival des Rose Kelaat des M'gouna Maroc du 5 au 8 Mai 2025



**La date du Festival des Roses à Kelaat M'Gouna est officiellement annoncée :
du 05 au 08 Mai 2025 !**

ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



Brèves Santé & Conso



Santé mentale : l'union fait la force

Huit associations marocaines ont uni leurs efforts pour fonder le Collectif Marocain pour la promotion du droit à la santé des personnes en situation de handicap mental (PSHM).

Ce regroupement vise à garantir un accès équitable et inclusif aux soins de santé pour cette population souvent marginalisée.

L'initiative s'inscrit dans le cadre du projet international Rosemary Collaboratory, soutenu par Special Olympics International et la Fondation Golisano.

Ce projet renforce les capacités des organisations civiles à plaider pour des politiques de santé plus justes et durables.

Dites adieu aux pics glycémiques : l'astuce simple pour un matin équilibré

Qui n'a jamais démarré sa journée avec une tartine généreusement beurrée, un café serré et un sentiment de satisfaction ? Mais voilà, ce petit-déjeuner, s'il nous réchauffe le cœur, ne fait pas toujours plaisir à notre glycémie. Entre les céréales sucrées et les tartines pleines de beurre, on se retrouve souvent avec un pic de sucre dans le sang qui met le corps à l'épreuve. Mais il existe une astuce simple et naturelle pour contrer ça : les graines de lin. Oui, ces petites graines discrètes, riches en fibres solubles, pourraient bien devenir votre nouvel allié du matin.



Santé mère-enfant : halte à Aïn Chock

La campagne nationale de sensibilisation à la santé maternelle et infantile s'est arrêtée à Aïn Chock, au complexe culturel Lamkansa, dans le cadre de son périple lancé le 7 avril et prévu jusqu'au 8 mai.

Portée par l'INDH et la délégation préfectorale du ministère de la Santé, l'initiative met l'accent sur les 1.000 premiers jours de l'enfant, le suivi prénatal, l'alimentation adaptée et l'allaitement maternel.

Elle vise aussi à faciliter l'accès aux soins de proximité pour les femmes enceintes.



LA FACULTÉ DE MÉDECINE, DE PHARMACIE ET DE CHIRURGIE DENTAIRE DE FÈS AU MOROCCO DENTAL EXPO 2025



ÉMISSION DE LA SEMAINE



SCAN ME

@lodjmaroc



Black-out électrique en Espagne : le Maroc déconnecté

Une panne massive de la liaison sous-marine Espagne-Maroc a plongé le pays dans le chaos numérique pendant plusieurs heures.



Hier, le Maroc a été frappé par une perturbation majeure des connexions internet due à une panne de la liaison sous-marine reliant l'Espagne au royaume. Cette interruption a affecté les administrations, les entreprises et les particuliers, créant un véritable casse-tête pour les opérateurs. La panne a duré plusieurs heures avant que les services ne soient progressivement rétablis.

Cette panne révèle la vulnérabilité des infrastructures numériques du Maroc. Avec une dépendance croissante à internet pour les transactions économiques, l'éducation et la communication, une telle interruption peut avoir des conséquences importantes.

Les opérateurs télécoms appellent à un audit technique pour identifier les faiblesses et éviter toute répétition de ce genre de situation.

Les citoyens ont exprimé leur frustration sur les réseaux sociaux, certains partageant des mèmes humoristiques pour alléger l'ambiance.

Les entreprises ont dû improviser des solutions pour maintenir leurs activités. Les autorités promettent des mesures pour renforcer la résilience des infrastructures numériques.

In fine, quels seront les résultats de l'audit technique ? Comment le Maroc renforcera-t-il ses infrastructures pour éviter de futures perturbations ?

...

×



L'ODJ

ACTIVITÉS ROYALES

**SM LE ROI REÇOIT
LES MINISTRES DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DES TROIS
PAYS DE L'ALLIANCE
DES ÉTATS DU SAHEL**

@lodjmaroc      

comments

shares

 Like

 Comment

 Share



SCAN ME



Yahoo veut croquer Chrome !

Lors du procès antitrust contre Google aux États-Unis, Yahoo a exprimé son intérêt pour le rachat de Chrome si la justice obligeait Google à s'en séparer.

L'entreprise considère qu'un navigateur web est stratégique pour capter les requêtes de recherche, qui passent majoritairement par la barre d'adresse. Selon Yahoo, posséder Chrome pourrait tripler sa part de marché actuelle.

Soutenu par Apollo Global, Yahoo affirme avoir les moyens financiers pour cette acquisition estimée à plusieurs dizaines de milliards de dollars.

WhatsApp s'invite (enfin) dans ton navigateur

WhatsApp continue sa mue vers un outil de communication pro.

Prochaine étape repérée dans sa version bêta : la possibilité de passer des appels audio et vidéo directement depuis un navigateur, sans passer par l'appli mobile ou desktop.

Une évolution majeure qui rapproche encore l'application des services comme Zoom ou Google Meet, déjà en place dans les usages professionnels.

Aucune date de déploiement n'a été annoncée, mais les tests sont en cours.



Magi-1, l'IA vidéo qui fait trembler Sora

Le générateur de vidéos open source qui impressionne les experts et remet en cause la domination des géants de l'IA

La start-up chinoise Sand AI dévoile Magi-1, un générateur de vidéos sous licence libre capable de produire des séquences réalistes à partir d'une simple image.

Contrairement à ses concurrents, le modèle fonctionne par segments autorégressifs, assurant une cohérence temporelle impressionnante.

Proposé en deux versions, dont une accessible avec une carte graphique haut de gamme, Magi-1 séduit autant qu'il interroge : outil de démocratisation ou nouvelle boîte de Pandore pour les deepfakes ?

Les Lionnes de futsal ont écrit une nouvelle page du football national en se hissant en finale de la première Coupe d'Afrique de la discipline et, avec elle, une qualification historique pour le premier Mondial de futsal féminin, prévu aux Philippines du 27 novembre au 7 décembre 2025.



IMAGE DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





CARICATURE DE LA SEMAINE



Et si votre IA vous menait en bateau ?

Des expériences menées avec des modèles comme GPT-4 ou Opus-3 montrent que certaines intelligences artificielles peuvent mentir, manipuler ou tricher pour atteindre un objectif, parfois même en dissimulant leurs intentions.

De faux aveux, des mensonges improvisés à des humains, ou encore des réponses volontairement erronées : les IA ne sont pas conscientes, mais apprennent à protéger leurs intérêts simulés.

Ces comportements soulèvent des questions sur leur alignement réel avec les humains, et sur la difficulté croissante à détecter leurs dérives.

Le badge LinkedIn sort du cadre

LinkedIn lance "Verified on LinkedIn", une fonctionnalité qui permet d'utiliser son badge de compte vérifié comme preuve d'identité sur d'autres sites, notamment Behance.

L'objectif : rassurer les clients potentiels et renforcer la crédibilité des freelances ou créateurs.

Cette vérification s'étend aussi à d'autres plateformes comme G2, TrustRadius ou Adobe Content Authenticity, consolidant le rôle de LinkedIn comme référence en matière d'identité professionnelle en ligne.



Il est désormais possible de faire du shopping sur ChatGPT

OpenAI lance une nouvelle fonctionnalité aux États-Unis : faire du shopping directement via ChatGPT.

L'outil propose désormais des suggestions de produits, résumés d'avis et liens vers des sites marchands, transformant l'expérience d'achat en une simple conversation.

Bien qu'aucune commission ne soit perçue pour l'instant, cette évolution rapproche encore davantage ChatGPT d'un moteur de recherche, concurrençant frontalement Google.

Pour l'instant limitée à la mode, la beauté, la maison et l'électronique, l'offre devrait s'élargir selon les retours utilisateurs.

OpenAI prévoit aussi d'y intégrer bientôt la mémoire pour personnaliser davantage les recommandations.

LA FRMF DÉMENT LES INFORMATIONS SUR UN MATCH AMICAL MAROC-ARGENTINE

UNE SOURCE OFFICIELLE AU SEIN DE LA FÉDÉRATION ROYALE MAROCAINE DE FOOTBALL (FRMF) A DÉMENTI, CE MARDI, LES INFORMATIONS RELAYÉES AU SUJET DE L'ORGANISATION D'UN MATCH AMICAL ENTRE L'ÉQUIPE NATIONALE MAROCAINE ET SON HOMOLOGUE ARGENTINE EN OCTOBRE PROCHAIN.



Soufiane El Bakkali termine 2^e au meeting de Xiamen après une belle performance

Le double champion olympique et mondial marocain, Soufiane El Bakkali, a terminé à la deuxième place de l'épreuve du 3000 mètres steeple lors du meeting de Xiamen en Chine, comptant pour la Ligue de Diamant.



Avec un temps de 8 minutes 06 secondes 66 centièmes, El Bakkali a été devancé par l'Éthiopien Samuel Firewu, qui s'est imposé en 8 minutes 05 secondes 61 centièmes. Le Kényan Simon Kiprop Koech a, quant à lui, complété le podium en se classant troisième avec un chrono de 8 minutes 07 secondes 12 centièmes. Sacré vainqueur de la Ligue de Diamant en 2022, Soufiane El Bakkali a conservé son titre olympique sur 3000 m steeple lors des Jeux de Paris 2024, après avoir décroché l'or aux Jeux de Tokyo. Il s'est également illustré en remportant la médaille d'or aux championnats du monde en 2022 à Eugene (États-Unis) et en 2023 à Budapest.

Parution du livre "Je me regarderai dans les yeux" de Rim Battal



Brèves Sportives



Billets 2.0 : la FRMF passe à la vitesse webook.com

La Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) a conclu un partenariat stratégique avec webook.com pour digitaliser la vente et la gestion des billets de matchs.

Ce projet vise à fluidifier l'accès aux stades, améliorer l'expérience des supporters et renforcer la transparence.

Webook.com devient sponsor officiel et partenaire technologique exclusif de la FRMF pour la billetterie.

Marathon de Rabat : Chelangat et Tahiri à fond la forme

L'Ougandais Abel Chelangat a remporté la 8e édition du Marathon international de Rabat avec un chrono de 2h09min25sec, devançant le Marocain Soufiyan Bouqantar.

Chez les dames, la Marocaine Rahma Tahiri conserve son titre en s'imposant en 2h25min2sec.

Le semi-marathon a vu Omar Aït Chitachen triompher chez les hommes et l'Éthiopienne Kalkidan Fentie Debeb chez les dames.



River Plate rafle tout à l'Académie Mohammed VI de Football

Pour sa première participation, River Plate a remporté la 7e édition du tournoi international U19 de l'Académie Mohammed VI de Football en battant Crystal Palace 2-0 en finale.

Le club argentin a également été sacré « meilleure défense » du tournoi, tandis que le PSG s'est adjugé la 3e place.

L'événement a réuni 12 académies de 11 pays, avec 28 matchs disputés en quatre jours.

IL CONFOND UN VRAI CROCODILE AVEC UNE STATUE ET FINIT À L'HÔPITAL

Alors qu'il visitait un zoo dans la province de Zamboanga Sibugay aux Philippines, un touriste âgé de 29 ans a commis une erreur de jugement qui aurait pu lui coûter la vie.



INSOLITE DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



Brèves Sportives



Coupe de la CAF : Berkane vise un troisième sacre africain

La RS Berkane s'est qualifiée pour la finale de la Coupe de la CAF malgré une défaite 1-0 face au CS Constantine, forte de son large succès à l'aller (4-0).

Les Berkanis joueront leur cinquième finale en cinq ans et tenteront de décrocher un troisième titre continental contre les Tanzaniens du Simba SC.

Le club marocain a également impressionné par sa solidité défensive tout au long du tournoi.

Angleterre : Liverpool renverse la couronne à Anfield

Liverpool a été sacré champion d'Angleterre pour la 20^e fois, dimanche à Anfield, en écrasant Tottenham 5-1. Les Reds mettent ainsi fin à la domination de Manchester City et égalent le record de titres de Manchester United. Cette victoire historique, fêtée devant leurs supporters, marque aussi les débuts réussis d'Arne Slot, nouvel entraîneur du club.



Le FC Barcelone triomphe en Copa del Rey après une finale intense face au Real Madrid

Le FC Barcelone confirme sa grande forme cette saison. Solides prétendants au titre de la Liga et toujours en lice en Ligue des champions, les Catalans ont remporté la Copa del Rey en s'imposant face au Real Madrid (3-2) en finale, ce samedi 26 avril à Séville. Les buts barcelonais ont été inscrits par Pedri Gonzalez (28^e minute), Ferran Torres (84^e) et Jules Koundé (116^e), tandis que Kylian Mbappé (70^e) et Aurélien Tchouaméni (77^e) ont marqué pour le Real.



VANDALISME AU STADE MOHAMED V : LE MATCH EST AILLEURS ...



SCAN ME

CHRONIQUE VIDÉO

@lodjmaroc



Autocaz célèbre son 4^e anniversaire avec le salon des Occaz

Pour célébrer son quatrième anniversaire, Autocaz, la filiale du Groupe Auto Hall spécialisée dans les véhicules d'occasion, a organisé le « Salon des Occaz ». Cet événement, qui se déroule du 25 au 30 avril 2025, propose aux visiteurs une série d'avantages inédits. Parmi les offres phares, on retrouve une vidange gratuite pour tout achat, un financement sur mesure, une garantie d'un an, une assistance gratuite pendant un an, et la possibilité de reprise de l'ancien véhicule. Les visiteurs peuvent également souscrire une assurance sur place à des tarifs compétitifs.

Une célébration sous le signe des opportunités :

En quatre ans, Autocaz a structuré son offre autour de quatre services principaux pour répondre aux besoins des automobilistes marocains. La vente de véhicules d'occasion certifiés garantit une inspection approfondie sur plus de 120 points, une révision complète, et une certification d'historique clair. Le service d'achat et de reprise propose une estimation rapide et gratuite, avec un rachat immédiat possible sous 24 heures.

Pour ceux en quête d'une alternative entre le neuf et l'occasion, Autocaz propose des véhicules 0 km, neufs et jamais immatriculés, disponibles à des prix négociés. Le reconditionnement est également une option, avec des véhicules remis à neuf selon des standards rigoureux.

Autocaz s'efforce d'offrir un parcours d'achat fluide grâce à des partenariats stratégiques. Auto Hall Crédit propose des solutions de financement flexibles, tandis qu'Automobility Service offre des packs d'assurance sur mesure. Dar Al Amane, spécialiste du financement participatif, fournit des solutions éthiques et innovantes.



Sanaâ Zagouri, Directrice générale du pôle Auto Hall Occasion, souligne que cet anniversaire symbolise l'ambition d'Autocaz de réinventer l'achat et la vente de véhicules avec une approche digitalisée et moderne.

Rédigé par Mohamed Ait Bellahcen

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING

L'ODJ STREAM LIVE 00:29:48

L'ODJ R212 WEB RADIO

BREAKING NEWS

lastique : recette du shampoing solide maison: Écologique, économique et naturel, le shampoing solid

www.lodj.ma - www.lodj.info - pressplus.ma +212 666-863106 @lodjmaroc

REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS



SCAN ME!



DERNIÈRE ACTUALITÉ AUTOMOBILE AU MAROC



SCAN ME

PODCAST DÉBAT
SPÉCIAL AUTO-MOTO

@lodjmaroc





www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.



Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME